FICHE « LES ENJEUX ET PRÉCONISATIONS »
de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale de GrandAngoulême

Préserver et restaurer les milieux naturels

©GrandAngoulême

Une biodiversité fragile

Le GrandAngoulême abrite une grande variété d'habitats et d'espèces, faisant du territoire l'une des Communautés d'Agglomération les plus riches en biodiversité à l'échelle métropolitaine. Cette richesse est influencée par plusieurs facteurs, notamment son patrimoine naturel reconnu à l'échelle européenne, nationale et régionale, ainsi que ses caractéristiques climatiques et géographiques.

→ Les activités humaines, comme l'urbanisme, l'agriculture et les transports, jouent également un rôle important dans l'évolution de cette biodiversité et les menaces qui pèsent sur elle.

→ Depuis des siècles, l'Homme a façonné cet environnement, ce qui a entraîné de nombreuses contraintes.
Il est essentiel de les comprendre pour mieux protéger la biodiversité et définir les actions à mettre en place, que ce soit collectivement ou individuellement.

L'Atlas de la Biodiversité Intercommunale

montre que le territoire est en dégradation. Les constats nationaux, comme la destruction, au cours du dernier siècle en France, de 50 % des zones humides, trouve une réalité localement, et ces milieux continuent d'être sérieusement menacés par l'urbanisation, l'intensification de l'agriculture et diverses formes de pollution.

→ Perturbations humaines

Sur GrandAngoulême, la plupart des cours d'eau sont dégradés, en raison de perturbations humaines passées et actuelles, comme le drainage des terres agricoles, l'aménagement urbain, la construction de barrages et le développement des infrastructures routières.
Tous ces facteurs interagissent négativement avec l'environnement et expliquent en partie la dégradation observée.

Un patrimoine naturel reconnu à l'échelle européenne, nationale et régionale !

Malgré ces défis, le territoire offre encore à ses habitants, un patrimoine naturel d'une grande richesse. Dans un contexte de fragilité, notamment à cause des changements climatiques rapides, il est de notre responsabilité collective de protéger, d'améliorer et de valoriser cet héritage naturel, afin de le transmettre dans le meilleur état possible aux générations futures.

Tous les grands sites de GrandAngoulême sont répertoriés ici Rapport de l'Atlas

Grand Angoulême

OFB Office Français de la Biodiversité
Fédération Départementale Pêche 16
Charente Nature
Biodiversité GrandAngoulême
Agir pour préserver le vivant

Les enjeux du territoire

L'impact de l'Urbanisation

Tortue de Floride

L'urbanisation, en concentrant les bâtiments, détruit et fragmente les espaces naturels essentiels à la biodiversité. Sur l'agglomération de GrandAngoulême, la pression urbaine est la plus forte au centre puis s'atténue en cercles concentriques vers l'extérieur. Voici quelques impacts majeurs :

→ La minéralisation du paysage

réduit la végétation favorables à la biodiversité et crée un écosystème dominé par l'Homme et quelques espèces opportunistes.

→ Les clôtures

Qu'il s'agisse de murs ou de grillages, présents dans les zones urbanisées ou le long des routes, les clôtures bloquent, la circulation de la faune terrestre, limitant leur mobilité.

→ La dégradation des habitats

La concentration humaine entraîne, notamment autour des zones habitées, des dérangements tels que la production et le stockage de déchets, la pollution des cours d'eau par des rejets divers, la mise sous terre de cours d'eau, l'introduction d'espèces exotiques envahissantes (EEE), la pollution sonore et lumineuse.

Travaux de la LGV

De plus, les infrastructures de transport qui accompagnent le bâti, créés une barrière difficile à franchir. Plusieurs axes importants comme la RN10 à fort trafic et les voies ferrées, traversent des milieux riches en biodiversité sur le territoire, mais produisent 2 effets significatifs :

→ L'effet destructeur

Les routes et chemins de fer causent la mort de nombreux animaux chaque année. Il suffit d'observer le pare-brise d'une voiture un jour d'été pour s'en convaincre. A cela, il n'existe pas vraiment de remède autre que la possibilité pour **la faune d'emprunter des itinéraires alternatifs**. Pour la micro-faune, c'est bien sûr aléatoire, et les insectes resteront les principales victimes de la circulation. Mais de nombreux animaux pourront être sauvés par la mise en place de corridors adaptés.

Près de 900 données de mortalité par collision routière ont été recensées sur Faune Charente sur la période 2018-2023

→ L'effet barrière

Les axes de circulation agissent comme des barrières pour les animaux non volants, compliquant leurs déplacements. La circulation, les clôtures, et l'éclairage nocturne augmentent cette difficulté.

La ville d'Angoulême - Murs et grillages - Tortue de Floride ©Jean-Pierre Sardin - Charente Nature - LGV en construction ©Charente Nature

Les enjeux du territoire

L'impact de l'Agriculture

L'agriculture sur le territoire du GrandAngoulême se concentre principalement sur les cultures intensives de céréales, d'oléagineux et de vignes. La sylviculture est diverse, qu'il s'agisse du peuplier dans les vallées ou des plantations de résineux ou de bois d'œuvre dans les secteurs les plus forestiers. Ces activités ont des répercussions sur la biodiversité, et en particulier sur les continuités écologiques.

→ La disparition des haies,

souvent due à des réaménagements fonciers, a entraîné l'agrandissement des parcelles agricoles, favorisant la mécanisation au détriment des habitats naturels. **Les haies sont pourtant l'un des éléments les plus importants de la Trame Verte.**
En augmentant les distances entre les milieux favorables, leur disparition contribue à créer des discontinuités en milieu non urbanisé.

Exploitationx agricoles sans haies

→ L'abandon de l'élevage extensif

a conduit à la fermeture naturelle des pelouses sèches, appelées pelouses calcicoles. Ce milieu, pour être préservé, **nécessite donc une gestion humaine.**

Fermeture d'un milieux au détriment de certaines espèces

→ La mise en culture

Jusqu'à une date récente, les vallées étaient essentiellement exploitées en boisements et prairies. La mise en culture de ces sols a fragmenté les espaces naturels, menaçant des espèces comme **le Râle des genêts** et altérant les zones de reproduction du **Brochet.**
En effet, cette espèce se montre particulièrement exigeante quant à son site de reproduction, nécessitant une végétation herbacée basse pour y déposer ses œufs.
Préserver et restaurer ces milieux naturels d'une richesse et d'une diversité exceptionnelle est donc essentielle.
Enfin, l'usage massif de produits chimiques qui s'est développé considérablement au cours des 50 dernières années, a gravement affecté la biodiversité. Il est crucial que l'ensemble de la population : agriculteurs, collectivités et particuliers, adoptent une approche raisonnée, sélective et localisée dans l'utilisation de ces produits pour maintenir l'équilibre écologique du territoire.

Parcelle de grandes cultures - Prairie récemment transformée en culture - Fermeture d'une pelouse ©Jean-Pierre Sardin - Charente Nature

Protéger notre patrimoine naturel : un enjeu collectif !

La consommation et fragmentation de l'espace, la dégradation des milieux, la diminution des ressources alimentaires et la modification des conditions environnementales, ont donc des impacts néfastes sur la biodiversité. Mais pour protéger, gérer et restaurer notre patrimoine naturel, différentes actions peuvent être mises en place. Elles reposent sur la capacité de notre territoire à maintenir un équilibre entre les différents habitats et à permettre aux espèces végétales et animales de vivre et de se reproduire en toute sécurité. Il est également important de préserver les connexions biologiques qui permettent à ces espèces d'interagir et de prospérer.

Voici les principales mesures préconisées dans le cadre de cet Atlas, qui, pour leur mise en œuvre, doivent tenir compte des capacités d'action de tous les acteurs impliqués : collectivités, entreprises, associations et particuliers, tout en respectant les compétences de chacun. Elles supposent donc la formalisation d'un large partenariat garantissant la mobilisation d'associations, d'entreprises, d'institutions publiques garantes de l'intérêt général et des habitants. Il est aussi indispensable que ces mesures s'appuient sur de solides connaissances des besoins vitaux des habitats et des espèces présents, par la réalisation de diagnostics exhaustifs complémentaires.

Pour présenter ces actions, nous distinguerons 2 enjeux : la préservation des milieux humides et de la ressource en eau, présentée dans la seconde fiche des « Enjeux et préconisations » et l'amélioration de la quantité et de la qualité des espaces naturels. Ce second enjeux vise à renforcer la capacité des espaces naturels à accueillir les espèces, notamment en protégeant les sites les plus sensibles, en améliorant les sources de nourriture dans les chaînes alimentaires, et en favorisant les connexions écologiques.

Focus sur la protection et la gestion des espaces

Préserver les réservoirs de biodiversité

Cette action est vitale car ces milieux naturels riches en biodiversité, fournissent de nombreux services à l'humanité, comme l'air pur, l'eau propre, et la pollinisation des cultures. Pour maintenir ces réservoirs en bon état, il est essentiel d'adopter une politique de protection efficace. La Stratégie Nationale des Aires Protégées (SNAP) prévoit d'augmenter le nombre de sites protégés, et plusieurs outils sont à la disposition des collectivités et des particuliers pour choisir la meilleure méthode de protection. Parmi les outils disponibles, citons :

- **les Arrêtés de Protection de Biotope (APPB),**
- **les Espaces Naturels Sensibles (ENS),**
- **les Espaces Boisés Classés (EBC au sein du Plan Local d'Urbanisme Intercommunal),**
- **et les zones de compensation et de renaturation, qui sont mis en application sur l'agglomération.**

- **Pour préserver la Trame Verte et Bleue (TVB),** qui se composent des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques, il est également indispensable que chaque projet d'aménagement, document d'urbanisme ou décision liée au territoire prenne en compte cette trame. Cela garantit son intégrité et sa protection. Le Plan local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) permet à une échelle fine de définir et de traduire règlementairement la TVB pour protéger ces espaces. Par ailleurs, la maitrise foncière de ces espaces à fort enjeux de biodiversité par les collectivités, permettrait d'assurer leur pérennité et de mettre en place des actions de gestion pour maintenir leur bon état écologique.

Les réservoirs de biodiversité

Zones où la biodiversité, qu'elle soit rare ou commune, menacée ou non, est la plus riche ou la mieux représentée. Ces espaces se composent d'habitats naturels suffisamment vastes pour garantir leur bon fonctionnement, et permettent aux espèces de réaliser tout ou partie de leur cycle de vie (alimentation, reproduction, repos).

Focus sur la protection et la gestion des espaces

Gérer les milieux naturels

Brandes de Soyaux ©Jean-Pierre Sardin – Charente Nature

La préservation des réservoirs de biodiversité et des corridors écologiques passe non seulement par une protection réglementaire, mais aussi par une gestion adaptée des espaces. En effet, ces sites présentent des états de conservation variés. Lorsque leur état est médiocre, il existe des méthodes de restauration avec la mise en place de techniques de génie écologique. Le Conservatoire des Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine et la Fédération de Pêche sont des acteurs clés dans cette démarche.

Mais chacun peut également agir son échelle, la création de zones de vieillissement dans les forêts, la fauche tardive des prairies alluviales, et le contrôle des espèces envahissantes, sont autant de mesures à mettre en œuvre sur le territoire.
Voici quelques pistes d'actions pour les habitats à fort enjeu de patrimonialité sur GrandAngoulême :

→ Pour les boisements

Un boisement équilibré doit être composé d'essences feuillus et locales, et présenter une diversité d'espèces et d'âges. Or, la plupart sont privés et de petites surfaces. Ils ne bénéficient donc pas de plan de gestion. La rotation des coupes, une croissance naturelle, l'absence de plantations monospécifiques, d'usage d'intrants chimiques, notamment en zone alluviale sur les boisements humides, sont des pratiques essentielles pour garantir le bon état écologique de cet habitat.

Forêt de la Braconne ©Pierre Fantin – Charente Nature

→ Pour les landes

Entre prairies et forêts, **les landes sont rares et abritent des espèces spécialisées.** Elle nécessite une gestion appropriée, pour être conservées, comme plusieurs petites parcelles qui subsistent encore sur le territoire, notamment en **forêt de Dirac**.

→ Pour les prairies

Les prairies humides et sèches sont en danger, surtout **les prairies alluviales qui ont presque totalement disparu au cours des 30 dernières années, au profit de la maïsiculture**. Les rares prairies encore présentent sont à conserver de façon prioritaire. Leur gestion doit être adaptée à leur usage : prairie de fauche pour le fourrage ou prairie pâturée. Pour une biodiversité optimale, il convient de ne pas les gérer en semi de graminées (fétuque, ray-grass dominants), ni d'apporter d'engrais.

→ Pour les pelouses calcicoles

Les pelouses calcicoles plus ou moins denses, sont encore nombreuses sur le territoire.
Cet habitat, avec une grande diversité biologique et de nombreuses espèces rares, subit une évolution naturelle vers la fermeture et le boisement.
Les pelouses réservoirs doivent donc être entretenues périodiquement, par fauche ou par pâturage, comme le fait **le Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine sur les Meulières de Claix** par exemple.

Focus sur la renaturation et la restauration des discontinuités

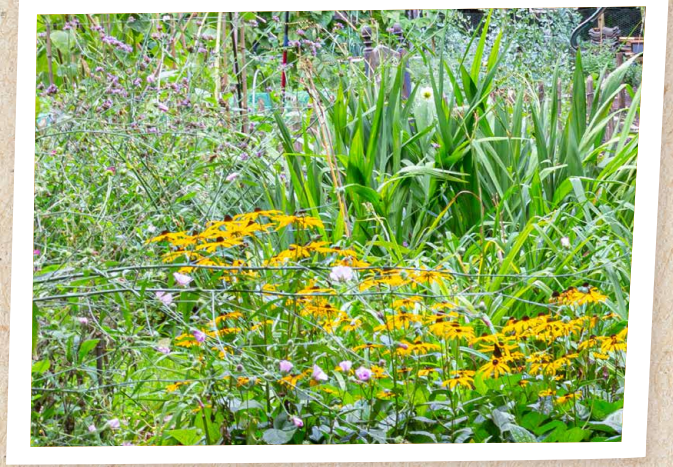
Pour tous les milieux du territoire, en zone urbaine, agricole et forestière, il est possible d'agir pour recréer des espaces de vie et de déplacement propices à la biodiversité. En effet, l'intérêt peut sembler faible, mais il s'agit ici de mettre en place des corridors en « pas japonais », pour favoriser la micro-faune et rétablir des chaînes alimentaires, qui profiteront aux espèces des espaces naturels plus importants.

Les corridors écologiques

Ces corridors écologiques permettent aux espèces de se déplacer, d'échanger des gènes, de s'adapter face au changement climatique, mais aussi de préserver et restaurer les cours d'eau et les zones humides, et de fournir des services écologiques essentiels pour l'Homme et ses activités.

La restauration des discontinuités est sans doute la partie la plus importante et la plus complexe. Bien que les choix puissent être difficiles, il existe des solutions adaptées à chaque situation. Elles nécessitent du temps, non seulement en raison de leur coût, mais aussi pour obtenir l'acceptation de la population et pour les intégrer dans une programmation coordonnée qui maximisera leur efficacité.

Voici les principales mesures adaptées aux spécificités et enjeux du territoire de GrandAngoulême.



→ Créer des espaces végétalisés,

en particulier en milieu urbain. **Ces aménagements naturels servent de corridor de déplacements et parfois même de mini-zones réservoirs de biodiversité.** De plus, la mise en place d'un couvert boisé participe à limiter l'impact des périodes de canicules engendrées par le réchauffement climatique.

Passages petite faune en zone urbaine ©Terre en Action

→ Installer des passages pour la faune

En milieu urbain, le franchissement des clôtures et des murs est un vrai défi pour de nombreux animaux. Par exemple, les hérissons ont du mal à se déplacer, notamment dans les quartiers résidentiels, alors qu'ils jouent un rôle important dans nos jardins. Il est possible d'installer des passages pour la faune dans les clôtures et murs existants. **De petits trous de quelques centimètres peuvent suffire pour permettre à la plupart des animaux de passer.** Pour les nouveaux aménagements, il est essentiel que des corridors adaptés soient aménagés.

→ Aménager des passages souterrains

L'aménagement de passages souterrains ou dessous des infrastructures de transport, **permet aux animaux de passer en toute sécurité.** Sur le GrandAngoulême, plusieurs zones, notamment le long des grandes routes comme la RN 10 ou la RN 141, présentent des points critiques. Pour améliorer la situation, la création de passages souterrains, pour les petits animaux, serait suffisante. Par exemple, deux espaces situés sur les communes de Mornac et d'Angoulême, pourraient être avantageusement aménagés, **en ajoutant également des haies pour renforcer la fonctionnalité du corridor** ainsi créé.

Carte inspirée des travaux del'Atlas (figure 136 : Discontinuité liée à la route et au faible linéaire végétal)

Focus sur la renaturation et la restauration des discontinuités

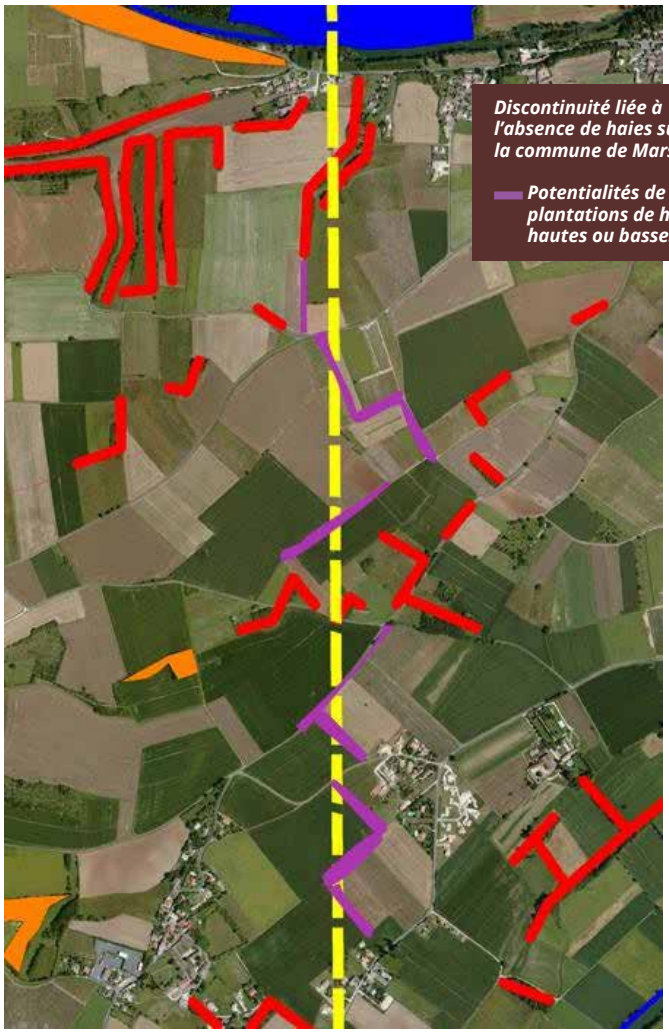
Restaurer des linéaires de végétations

en milieu agricole et sur les berges des cours d'eau. Cette action pourrait être mise en œuvre grâce à l'acquisition par les collectivités, ou des incitations auprès des particuliers, par exemple dans **la vallée de la Touvre**, qui est par endroits fortement urbanisée. L'idée est de recréer sur l'ensemble des berges un espace végétal continu, si possible accessible aussi aux promeneurs, et favorisant la circulation des espèces animales.

Appliquer une gestion différenciée des espaces verts

Qu'il s'agisse des abords routiers, des parcs et jardins collectifs, des bordures de cours d'eau, etc..., la gestion différenciée de ces espaces est essentielle pour **aboutir à des espaces paysagers et écologiques variés**, où de nombreuses espèces trouvent leur place. Différentes techniques peuvent être mises en œuvre, c'est le cas par exemple **à Angoulême sur l'Ile Marquet**, où les services des espaces verts de la ville favorisent le développement de plusieurs types d'habitats, favorables aux espèces locales, tout en permettant un usage raisonné de ce lieu.

L'Ile Marquet ©Jean-Pierre Sardin – Charente Nature



Discontinuité liée à l'absence de haies sur la commune de Marsac

Potentialités de plantations de haies hautes ou basses

Reboiser et planter des haies

Favoriser le reboisement et la plantation de haies diversifiées sont des actions urgentes et simples à mettre en œuvre. Cela aide non seulement à préserver la biodiversité, mais aussi à améliorer le paysage et la qualité de vie des habitants.

Pour assurer la fonctionnalité de ces corridors écologiques, **les essences doivent être locales, les plantations réalisées dans les 3 dimensions de l'espaces, et l'entretien adapté.**
Par exemple, **sur la commune de Marsac**, il est possible de montrer combien quelques centaines de mètres de haies peuvent renforcer un corridor écologique dans une zone ouverte de grande culture.

La plaquette « **Agroforesterie** » réalisée par GrandAngoulême - ***Découvrir ici !*** - met en avant l'ensemble des acteurs locaux qui peuvent accompagner ces projets, tels que **Prom'Haies**, reconnu à l'échelle régionale.

Agir pour endiguer la forte diminution de la biomasse

Cette diminution affecte la biodiversité et fragilise les chaînes alimentaires. Qu'il s'agisse de la faune des sols, des cortèges d'invertébrés et des plantes, notamment messicole, cette diminution est liée essentiellement à l'usage des produits chimiques. Bien qu'il soit difficile pour une collectivité locale d'agir sur la diminution des intrants agricoles, certaines mesures peuvent être envisagées : **augmenter les espaces verts publics, appliquer une gestion différenciée, conventionner avec les agriculteurs pour créer des zone tampons, et mieux prendre en compte les zones humides dans l'aménagement.**
Le Plan local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) est certainement l'outil le plus efficace pour localiser et protéger ces espaces, qui viendront améliorer la production de biomasse indispensable à notre environnement.

Focus sur la renaturation et la restauration des discontinuités

Installer des nichoirs à oiseaux et des gîtes à chauves-souris

Les sites de nidification des oiseaux et chauves-souris sont de plus en plus rares. Le ravalement des façades entraîne la disparition des trous et fentes utilisés par les martinets, les hirondelles et les pipistrelles. L'entretien des arbres et haies réduit les habitats pour les sittelles, grimpereau, troglodytes, et pour le Murin de Daubenton notamment. Parmi les chauves-souris, certaines espèces cohabitent avec l'Homme et trouvent refuge dans le bâti, sous les ponts, les toitures, derrières les volets, dans les combles...

Pour aider ces animaux, il est possible d'installer des nichoirs et des gîtes en respectant certaines précautions. Cela peut compenser la perte d'habitats naturels, mais il est essentiel de privilégier la préservation des espaces naturels, comme les cavités et les haies, plutôt que de compter uniquement sur des installations artificiels.

©Alexandre Dutrey – Charente Nature

Pour les oiseaux

Le choix du nichoir sera déterminant selon les espèces présentes près de chez vous ou que vous souhaitez favoriser. Par exemple, **les mésanges** préfèrent des nichoirs en forme de « boîte aux lettres », tandis que **le Rougequeue noir** et **le Choucas des tours** aiment les nichoirs semi-ouverts.

→ Attention à l'orientation

Il faut veiller à bien respecter les consignes pour installer et orienter correctement les nichoirs.

→ Éviter les compétitions entre les espèces

Il est également important de **ne pas nuire à la reproduction des oiseaux.** Si trop de nichoirs sont installés au même endroit, cela peut créer de la compétition entre les espèces et favoriser **la propagation de maladies.** Malgré cela, de nombreuses villes en France ont vu des résultats positifs, avec un retour de certaines espèces d'oiseaux insectivores, ce qui aide à contrôler des insectes envahissants comme le Moustique tigre.

Illustration de la Bergeronnette ©Christelle Villeneuvé - Charente Nature

Les Bergeronnettes, par exemple, occupent des nichoirs ouverts ou semi ouverts, mais disposés contre un mur pour la Bergeronnette grise et evidement installés près d'un cours d'eau ou sous un pont pour la Bergeronnette des ruisseaux...

Fabrication de nichoirs

Installer des nichoirs en ville peut aussi être l'occasion d'organiser des activités pour sensibiliser les habitants à la protection de la biodiversité. Comme ici avec la construction de nichoirs dans le cadre de programmes pédagogiques menés par GrandAngoulême et Charente Nature.

Focus sur la renaturation et la restauration des discontinuités

Pour les chauves-souris

Aujourd'hui, nous savons comment intégrer la protection des chauves-souris dans les projets de rénovation de bâtiments, de ponts ou dans l'entretien des espaces verts. Il est crucial de prendre en compte ces éléments pour préserver ces espèces en conservant les abris naturels existants. Si ce n'est pas faisable, on peut créer des aménagements spécifiques ou installer des abris artificiels adaptés au projet et aux espèces concernées.

→ Idéalement, ces abris sont à intégrer dans la structure des bâtiments, comme dans les murs ou les toitures. Sinon, ils peuvent être placés sur les murs extérieurs. Dans tous les cas, il est recommandé de consulter un expert naturaliste avant de commencer les travaux pour obtenir des conseils et un accompagnement appropriés.

Gîte artificiel

Oreillard gris bien installé dans un gîte artificiel !

Des entrées discrètes dans les gîtes artificiels

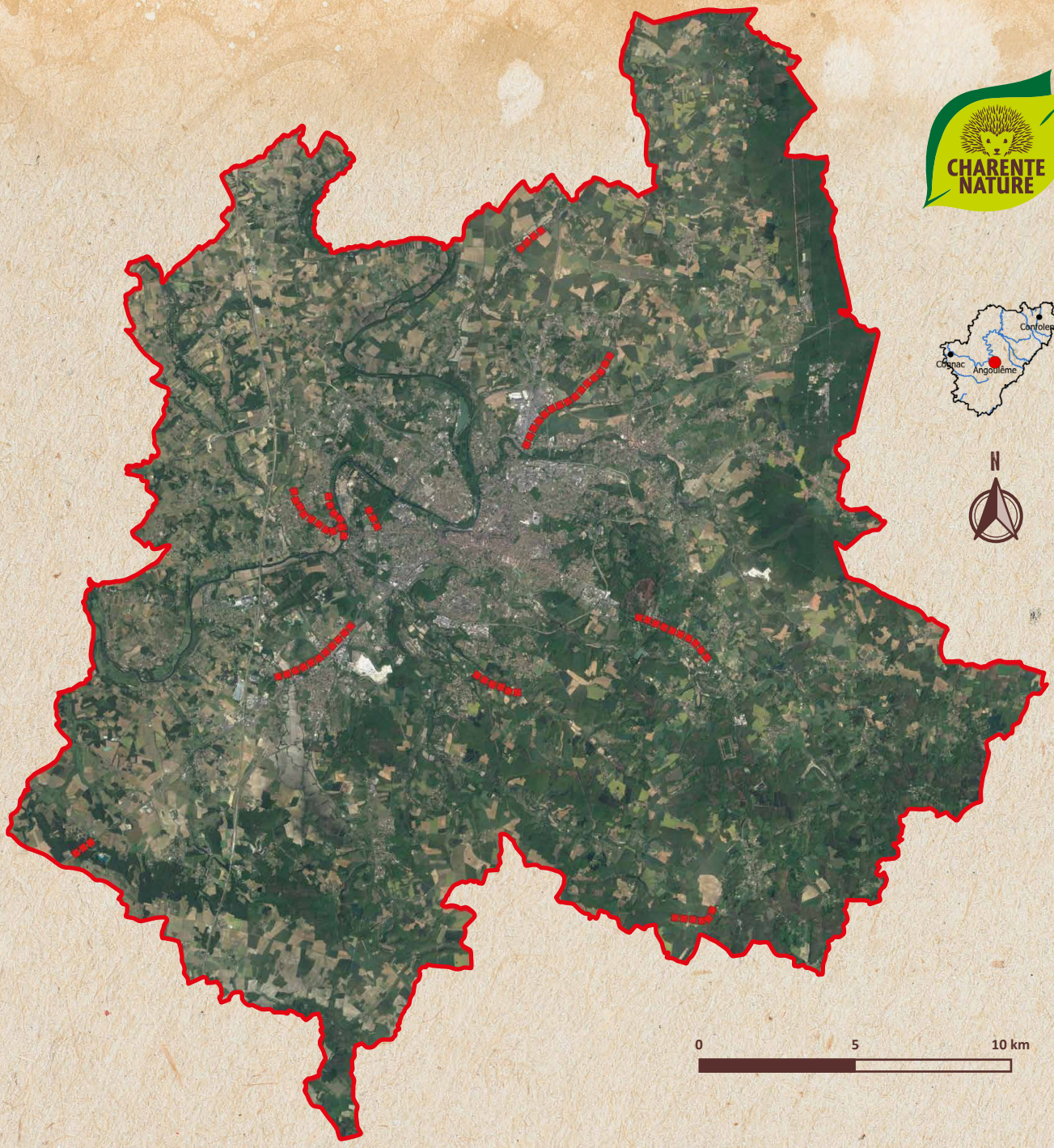
Aménagement terminé

Seules les fentes d'accès au gîte sont visibles en façade de cet immeuble et déjà c'est le retour des premières Noctules commune, l'une des plus grandes chauves-souris d'Europe !!

©Alexandre Dutrey - Charente Nature

Cartographie ABI GrandAngoulême

Collisions routières avec la faune terrestre



N

Limite intercommunale

Principaux secteurs à fort taux de mortalité

Réalisation : ©Charente Nature 10/10/2023 - Sources : Google Satellite

Cartographie ABI GrandAngoulême

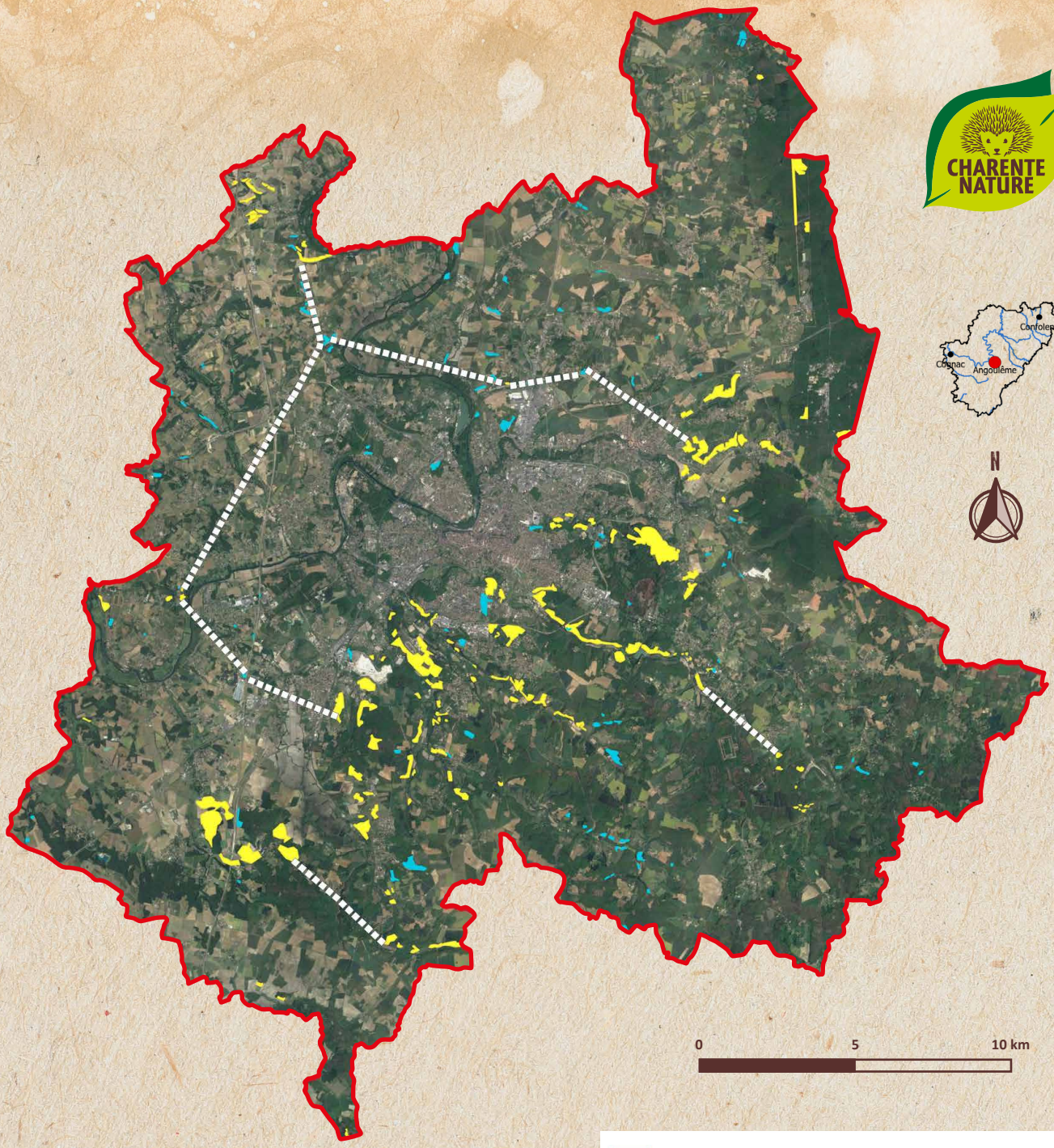
Discontinuités de la Trame verte (TV)

Boisements

Réalisation : ©Charente Nature 10/10/2023 - Sources : Google Satellite

Cartographie ABI GrandAngoulême

Discontinuités de la Trame verte (TV)



Limite intercommunale

Pelouses

Corridor de déplacement

Réservoir de biodiversité

Continuité à créer et/ou restaurer

Pelouses

Réalisation : ©Charente Nature 04/12/2023 - Sources : Google Satellite